

Solennité du corps et sang du Christ (Jn 6, 51-58) – Francis COUSIN)

« ***Nous sortirons ...*** »

Ce jour-là, dans la synagogue de Capharnaüm, l'ambiance devait être survoltée entre les juifs et Jésus quand, après plusieurs incompréhensions, Jésus dit : *« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, **c'est ma chair**, donnée pour la vie du monde. »*. Réaction des juifs : *« Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »*. Et sans doute, si nous avions été là, nous aussi nous aurions réagi vivement !

Et Jésus insiste encore : *« Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, **vous n'avez pas** la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang **a** la vie éternelle. »*. On remarquera que Jésus parle au présent, ce qui ne peut que gêner les gens présents, qui sont bien vivants, mais qui ne comprennent pas qu'il faille manger la chair de Jésus pour être ce qu'ils sont ! Mais pour nous qui communions régulièrement, cela veut dire que nous avons déjà la vie éternelle ... si nous continuons à croire et vivons en pratiquant l'évangile. En sommes-nous vraiment conscients ?

Est-ce que nous aurions suivi Jésus à l'époque, après ce discours ? L'ambiance était chaude ! Heureusement que Pierre s'écrira ensuite : *« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. »* (Jn 6,68). Mais avait-il bien saisi tout ce que Jésus avait dit ?

Et lors de la Cène, avant de mourir, quand Jésus dit : *« Ceci est mon corps ... Ceci est mon sang ... Faites cela en mémoire de moi ... »*, les apôtres ont-ils compris ce qu'il voulait dire ?

Quelle aurait été notre réaction en l'entendant ?

Heureusement qu'à Emmaüs Jésus refit ces ''gestes'' et que les deux disciples « *le reconnurent à la fraction du pain.* » (cf Lc 24,31), et que ces ''gestes'' devinrent le signe de l'appartenance au ''groupe de Jésus-Christ'' qu'on appellera quelques temps après les Chrétiens.

Car ces ''gestes'' sont plus que des gestes, ce sont des signes qui accompagnent **le sacrement de l'eucharistie**, don gratuit du pain, « *vraie nourriture* » devenu corps du Christ, et du vin, « *vraie boisson* » devenu sang du Christ.

« *Celui qui mange ma chair et boit mon sang **demeure en moi**, et moi, **je demeure en lui**.* » Il y a union intime entre nous et Jésus, et cette union intime nous fait entrer dans la vie de la sainte Trinité, dans l'amour entre le Père et le Fils. Ainsi, en communiant, *nous vivons par Jésus* dans l'amour de la Trinité.

Mais cette *vie par Jésus* n'est pas personnelle, à moi ! Elle est pour tous ceux qui communient, « *puisque'il y a **un seul pain**, la multitude que nous sommes est **un seul corps**, car nous avons tous part à un seul pain.* », le corps du Christ (deuxième lecture).

Communion entre nous ... mais pas seulement ...

Les circonstances récentes ne nous ont pas permis pendant plusieurs semaines de communier au corps du Christ, et de manifester notre communion entre paroissiens. Cela a été pour beaucoup de personnes un manque de ne pouvoir communier. Avec le déconfinement, depuis deux ou trois semaines, selon les paroisses, il est de nouveau possible de participer physiquement à la messe et de communier au corps du Christ, et c'est une grande joie pour nous ; mais vues les restrictions obligées, certaines personnes ne peuvent pas participer à la messe, ou ont peur d'y participer.

Dans la ligne pastorale du pape François qui nous invite à aller vers les périphéries de l'Église, un groupe de personnalités et de responsables d'associations caritatives catholiques ont publié une tribune libre « **Nous sortirons !** » dans laquelle ils disent :

« ... mais si nous avons faim et soif de l'Eucharistie, **ce n'est pas pour nous confiner d'une autre manière, entre nous** (...) »

Nous sommes invités à **sortir** de nos cénacles étriqués, portés par l'Esprit Saint, afin de trouver le Christ dans « les joies, les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent » (Gaudium et Spes n 1) (...) »

Nous **sortirons trouver le Christ** sur nos chemins d'humanité, une présence qui nous redonne un cœur brûlant !

Oui, ayant puisé notre force dans la Parole de Dieu tout au long de ce confinement, et bientôt nourris par le pain eucharistique, **nous sortirons** pour proposer de nouveaux modes de vie prophétiques, et construire avec tous les hommes de bonne volonté la civilisation de l'amour.

N'ayons pas peur ! »

« N'ayez pas peur ! », c'est ce que disait saint Jean-Paul II le soir de son élection. C'est lui aussi qui écrivait : « La mission de l'Église est en continuité avec celle du Christ : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, **je vous envoie** » (Jn 20, 21). C'est pourquoi, de la perpétuation du sacrifice du Christ dans l'Eucharistie et de la communion à son corps et à son sang, **l'Église reçoit les forces spirituelles nécessaires à l'accomplissement de sa mission**. Ainsi, l'Eucharistie apparaît en même temps comme **la source et le sommet de toute l'évangélisation**, puisque son but est la communion de tous les hommes avec le Christ et en lui avec le Père et l'Esprit Saint. » (Ecclesia de Eucharistia n 22).

Communions au corps du Christ ! C'est important pour nous ... mais surtout pour notre action envers les autres.

Seigneur Jésus,

tu as donné ton corps et ton sang pour nous,
sur la croix,
pour que nous ayons la vie éternelle.
Et tu nous les donnes encore
sous la forme du pain et du vin consacrés,
pour que nous ayons la force d'aller vers les autres,
les malades, les pauvres, les brutalisés, les mal-logés,
les prisonniers, ceux qui perdent leur travail, les immigrés,
les handicapés, les enfants à naître, les personnes en fin de vie,
tout ceux dans lesquels tu es présent,
et dans lesquels on ne te voit pas !
Ouvre nos yeux, Seigneur !

Francis Cousin

Pour accéder à la prière illustrée, cliquer sur le titre ci-après:

Prière dim Saint Sacrement A